

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

**Le Jardin De Hollande planté & garni de Fleurs, De Fruits,
Et D'Orangeries**

Du Vivier, Jean

Leide, 1714

Chapitre L [- Chapitre LIX]

[urn:nbn:de:bsz:31-333070](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-333070)

an hors de terre sans être plantées, on les plantera avec d'autres *Anemones*, & on les marquera pour en conserver la graine; laquelle étant meure, ou à-peu-près, on prendra garde qu'elle ne soit emportée par le vent; ce que l'on peut empêcher avec des lanternes de verre, ou des cloches, ou bien quelque autre chose. Si l'on s'apperçoit qu'elle est prête à tomber, il faut la cueuillir par un vent de Sud; ou quand le vent du Sud souffle, mais non par aucun vent où il y ait du Nord; car la graine cueuillie par un vent de Nord ne produira que des fleurs simples. Cette graine étant cueuillie, il faut la laisser sécher dans un lieu sec, & étant sèche, on la ferrera dans un endroit sec, où elle ne puisse se moisir; & ayant demeuré là jusqu'au mois de Mars, on la semera alors au croissant de la lune. Quand on la veut semer, on la mettra tremper dans un verre de vin mêlé d'eau, sçavoir deux tiers d'eau, & un tiers de vin. Ayant resté là dedans pendant six heures, on verse le vin & l'eau, & on la laisse un peu sécher, pour pouvoir séparer les graines les unes des autres, & ainsi les semer; quand on aura fait tout cela, on la semera dans une couche avec du menu fumier de vache & de cheval mêlé avec un peu de terre, huit ou dix jours avant la pleine lune, & il faut toujours tenir la terre hu-

humide jusqu'à tant que la graine sorte de terre. Il ne faut pas la semer trop profond, toujours pas plus profond que de la largeur d'un demi doigt; ce que faisant, vous aurez à la deuxième année des fleurs doubles pour la plupart.

CHAPITRE LI.

Quand est-ce que l'on arrache les plants des Anemones, & comment en les conserve.

Quand la graine sort, il faut en toute manière la mettre à couvert de l'ardeur du soleil, afin qu'elle ait le temps de former des petites pattes & de croître; ce qu'elle ne pourroit faire, étant exposée au soleil. Toutes ces choses ayant été bien observées, quand on voit que les feuilles commencent à se sécher, on les laissera la première année dans la couche, où ils ont été semés, & on les gardera bien de la gelée en hiver; mais ils doivent toujours avoir de l'air, s'il ne gèle point. Lorsque le printemps approche, on les met en plein air, car une petite gelée ne peut point leur nuire. Quand ils se trouvent trop secs, il faut les arroser un peu, mais non pas trop, de peur qu'ils ne viennent à se pourrir. Ayant ainsi cultivé ces plants d'*Anemones* jusqu'à la deuxième année, &

D 3 leurs

leurs feuilles étant entierement seches, on les arrachera, on les mettra dans un lieu sec, & étant secs on les gardera jusqu'au mois de Septembre de l'année suivante, les tenant sur-tout hors de terre pendant un an. Alors on les doit planter en bonne terre avec de menu fumier de cheval, afin qu'elle soit legere. On les plante environ de la profondeur d'un pouce, & on y jette encore dessus un pouce de ce même fumier, afin de tenir toujours legere la terre de dessus; de sorte qu'ils sont en terre de la profondeur de deux pouces, & c'est aussi la meilleure méthode.

CHAPITRE LII.

Comment on plante les Anemones, & dans quelle terre.

Les *Anemones* doivent être plantées huit jours devant la pleine lune par un vent de Sud, quand même on devroit le faire trois ou quatre jours devant ou après. Il faut les planter dans une terre legere de la profondeur de trois pouces. On met sous cette bonne terre legere l'épaisseur d'un pied de fumier de cheval à demi consumé, afin que cette chaleur serve à remédier au defect de notre air, parce qu'elles viennent des pays chauds.

CHA-

CHAPITRE LIII.

Quand plante-t-on les petites pattes qui se detachent des grosses.

Lorsqu'on arrache les *Anemones*, il s'yrompt toujours de petites piéces, qui sont les marquotes des *Anemones*. Et comme elles sont petites & tendres, il faut les mettre en terre de bonne heure, fût-ce au commencement de Septembre, ou même plutôt; puisqu'on ne plante les grosses pattes qu'en Octobre, hormis qu'on ne veuille avoir des fleurs de très bonne heure. On doit les planter dans la même terre que les *Anemones*.

CHAPITRE LIV.

Comment faut-il couvrir les Anemones, lorsqu'elles sont hors de terre avec leurs feuilles.

Les *Anemones* commencent à paroître hors de terre cinq semaines après avoir été plantées, & même plutôt; ce que voyant on jettera sur la planche de menu fumier de cheval de la hauteur d'un pouce, afin que la terre ne vienne à se couvrir de moussé & qu'elle demeure toujours legere. Les *Anemones*

mones ne demandent point aussi l'humidité, comme étant trop froide pour ces fleurs. Quand il commence à geler, elles doivent être couvertes contre l'excessive gelée & les vents tranchans, qui font que les feuilles se flétrissent, & ensuite se gelant elles deviennent noires, & se degelant elles se pourrissent, & font aussi perir la plante. Il faut les couvrir à temps avec de la paille ou du foin; le foin est meilleur pour cela, parce qu'il couvre plus serré & qu'il est plus chaud, & qu'aussi les feuilles des *Anemones* ne se brisent pas si facilement. On les couvre donc de l'épaisseur d'un demi-pied, ou environ, & on met par-dessus quelque peu de roseaux pour que le vent ne l'emporte. Lorsqu'il degele, il faut leur donner de l'air & les decouvrir: car si elles demeuroient ainsi couvertes trop long-temps, les feuilles deviendroient jaunes & aqueuses, & periroient par le moindre froid; parce qu'en hiver toute la vigueur est dans les boutons, lesquels venant à perir, il en est de même fait de la plante; elles ne peuvent aussi jamais être transplantées lorsqu'elles sont en fleur, bienqu'on les arrache avec la terre tout ensemble aussi soigneusement qu'on voudra. Ceux qui pourroient craindre que le foin n'y fit venir trop d'herbe, qu'ils sçachent que le grand nombre de feuilles

aux

aux *Anemones* entretient l'herbe & les fait perir; mais venant à croître, il faut l'arracher à temps.

CHAPITRE LV.

Quand est-ce qu'on arrache les Anemones, & comment s'y prend-on.

Après que les *Anemones* ont porté leurs fleurs, & qu'ainsi les amateurs ont été payez de leurs soins, il faut les laisser passer, jusqu'à ce qu'on voye que leurs feuilles sont devenues toutes jaunes, auquel tems on doit les arracher, avant que les feuilles perissent entierement; car si l'on attend jusqu'à tant que l'on ne void plus aucune feuille, ce qui est causé par l'ardeur du soleil, les pattes en sont aussi infectées & brûlées; elles se retirent aussi & s'appetissent, de sorte qu'on n'arrache point de cette année de bonnes pattes, & l'on n'a point de fleurs l'année suivante, ainsi qu'on attendoit & qu'on devoit avoir. Afin donc de ne souffrir aucun dommage il faut y prendre garde. Lorsque les pattes ont été arrachées, il faut les mettre les unes sur les autres dans un lieu sec, sans qu'il puisse être fermé avant qu'elles ne soient parfaitement sèches, auquel temps on peut les serrer quelque part jusqu'à tant

D 5 qu'on

qu'on les veuille planter, sçavoir jusqu'en Octobre. Si on ne laisse bien sécher les *Anemones*, & qu'ainsi on les ferre en quelque lieu, elles se moisissent, languissent, & viennent à rien.

CHAPITRE LVI.

Comment nettoye-t-on les Anemones, lorsqu'elles sont arrachées.

Quand on a arraché les *Anemones*, on doit les laver avec de l'eau de pluye, avant qu'elles soient seches, & ensuite les nettoyer de tout ce qu'il y a de pourri & de spongieux. La pourriture fait un creux dans la patte, qu'il faut couper & enlever, autrement toute la plante périra par le moyen de ce creux; parce que l'humidité, qui se ramasse dans le creux, fera pourrir entierement la plante. Cependant il faut prendre garde de ne pas trop retrancher aux pattes de l'*Anemone* pour les séparer, car cela leur est aussi nuisible, d'autant que la plante se separe beaucoup mieux d'elle-même.

CHAPITRE LVII.

Des Renoncules, & de leur diversité.

Il y a deux sortes de *Renoncules*, doubles, & simples; les doubles sont piquotées, ou d'une seule couleur; on a à présent des piquotées de toutes sortes de couleurs, noires, blanches, blanches tachetées de diverses sortes. Il faut dire la même chose des simples. Cette fleur est charmante pour ses couleurs extrêmement vives & relevées, qui éblouissent la vûe, quand le soleil donne dessus. Mais les piquotées ne sont pas si hautes en couleur, & elles recréent d'autant mieux les yeux.

CHAPITRE LVIII.

Comment on plante les Renoncules.

On plante les *Renoncules* vers la fin d'Octobre dans une bonne terre legere, qui a été auparavant bien fumée. On creuse la terre de la profondeur d'un hoyau dans la planche, où l'on veut les planter; où ensuite on met du fumier de cheval à demi consumé de l'épaisseur d'un pied, qui n'a point encore perdu sa chaleur, sur quoi l'on remet

met la terre qu'on avoit tiré de la planche, & qu'on brisé bien, afin qu'elle puisse être d'autant plus legere. La terre ayant été de temps en temps remuée en été, on y plante les *Renoncles* à quatre doigts de largeur les unes des autres, & deux pouces de profondeur. Etant ainsi plantées & couvertes de terre, on y mettra dessus de menue fiente d'homme de l'épaisseur d'un pouce; mais elle doit être si bien consumée, que ce ne soit plus que comme de la terre, & qu'il n'y ait plus aucune acidité. Quand on manque de cette fiente, on doit se servir de fumier de cheval de la même manière; pour empêcher que la terre ne se couvre de mousse, & qu'ainsi elle demeure toujours legere, comme il a été dit des *Anemones*.

CHAPITRE LIX.

Que fait-on aux Renoncles, quand elles sont plantées.

Cette belle fleur fleurit plutôt ou plus tard, suivant le temps qu'elle a été plantée. Elle fleurit ordinairement vers la mi-Avril. Lorsqu'on veut la conserver long-temps en fleur, il faut la couvrir contre l'ardeur du soleil; car quoique les *Renoncles* puissent résister au soleil, cependant

dant il faut qu'elles se courbent dans huit ou dix jours, quand elles y sont trop exposées ; autrement elles peuvent bien durer trois semaines, & même long-temps. Dès qu'elles ont cessé de fleurir, il faut les découvrir, les laisser exposées à la pluye & au soleil, & ainsi les laisser secher peu-à-peu en terre ; suivant qu'il fait de la secheresse ou de la pluye, elles doivent être arrachées quelquefois quinze jours plutôt ou plus tard ; car il faut attendre que leurs feuilles soient tout-à-fait seches, avant qu'on les puisse arracher. Quand tout est entierement sec, il faut attendre qu'il pleuve ; quand une fois il a plus dessus, il faut attendre encore un peu jusqu'à ce qu'il fasse un jour sec, & alors on arrache les *Renoncules*, & on les met dans un grenier ou dans quelque autre lieu sec, jusqu'à tant qu'elles soient parfaitement seches pour les serrer quelque part. Mais si on les serre avant qu'elles soient assés seches, elles se moisissent, & ensuite elles perissent lorsqu'on les met en terre.

CHAPITRE LX.

Du Saffran de Colchide ou sauvage, & comment il faut le cultiver & l'entretenir.

Le *Saffran de Colchide* ou *sauvage* est divisé en plusieurs espèces, qu'il n'est pas nécessaire